



MONSIEUR PURGON – Un clystère¹ que j'avais pris plaisir à composer moi-même.

ARGAN – Ce n'est pas moi...

MONSIEUR PURGON – Inventé, et formé dans toutes les règles de l'art.

TOINETTE – Il a tort.

MONSIEUR PURGON – Et qui devait faire dans des entrailles un effet merveilleux.

ARGAN – Mon frère ?

MONSIEUR PURGON – Le renvoyer avec mépris !

ARGAN – C'est lui...

MONSIEUR PURGON – C'est une action exorbitante.

TOINETTE – Cela est vrai.

MONSIEUR PURGON – Un attentat énorme contre la médecine.

ARGAN – Il est cause...

MONSIEUR PURGON – Un crime de lèse-Faculté, qui ne se peut assez punir.

TOINETTE – Vous avez raison.

MONSIEUR PURGON – Je vous déclare que je romps commerce avec vous.

ARGAN – C'est mon frère...

MONSIEUR PURGON – Que je ne veux plus d'alliance avec vous.

TOINETTE – Vous ferez bien.

MONSIEUR PURGON – Et que pour finir toute liaison avec vous, voilà la donation que je faisais à mon neveu en faveur du mariage.

ARGAN – C'est mon frère qui a fait tout le mal.

MONSIEUR PURGON – Mépriser mon clystère ?

ARGAN – Faites-le venir, je m'en vais le prendre.

MONSIEUR PURGON – Je vous aurais tiré d'affaire avant qu'il fût peu.

TOINETTE – Il ne le mérite pas.

MONSIEUR PURGON – J'allais nettoyer votre corps, et en évacuer entièrement les mauvaises humeurs.

ARGAN – Ah, mon frère !

¹ Traitement médical en usage au XVII^e siècle, qui consiste en un lavement de l'intestin.

Modèle CCYC : ©DNE Nom de famille (naissance) : (Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)	
Prénom(s) :	
N° candidat :	
Né(e) le :	
	N° d'inscription :

(Les numéros figurent sur la convocation.)

1.1

MONSIEUR PURGON – Et je ne voulais plus qu’une douzaine de médecines, pour vider le fond du sac.

TOINETTE – Il est indigne de vos soins.

MONSIEUR PURGON – Mais puisque vous n’avez pas voulu guérir par mes mains...

ARGAN – Ce n’est pas ma faute.

MONSIEUR PURGON – Puisque vous vous êtes soustrait de l’obéissance que l’on doit à son médecin...

TOINETTE – Cela crie vengeance.

MONSIEUR PURGON – Puisque vous vous êtes déclaré rebelle aux remèdes que je vous ordonnais...

ARGAN – Hé point du tout.

MONSIEUR PURGON – J’ai à vous dire que je vous abandonne à votre mauvaise constitution, à l’intempérie de vos entrailles, à la corruption de votre sang, à l’âcreté de votre bile, et à la féculence de vos humeurs.

TOINETTE – C’est fort bien fait.

ARGAN – Mon Dieu !

MONSIEUR PURGON – Et je veux qu’avant qu’il soit quatre jours, vous deveniez dans un état incurable.

ARGAN – Ah ! miséricorde.

MONSIEUR PURGON – Que vous tombiez dans la bradypepsie².

ARGAN – Monsieur Purgon.

MONSIEUR PURGON – De la bradypepsie, dans la dyspepsie.

ARGAN – Monsieur Purgon.

MONSIEUR PURGON – De la dyspepsie, dans l’apepsie.

ARGAN – Monsieur Purgon.

MONSIEUR PURGON – De l’apepsie, dans la lienterie.

ARGAN – Monsieur Purgon.

MONSIEUR PURGON – De la lienterie, dans la dysenterie.

² Les maladies évoquées par Monsieur Purgon évoquent toutes des troubles du système digestif.



ARGAN – Monsieur Purgon.

MONSIEUR PURGON – De la dyssenterie, dans l'hydropisie.

ARGAN – Monsieur Purgon.

MONSIEUR PURGON – Et de l'hydropisie dans la privation de la vie, où vous aura conduit votre folie.

MOLIÈRE, *Le Malade imaginaire*, Acte III, scène 5 (1666).

Question d'interprétation littéraire :

Comment Monsieur Purgon impose-t-il son autorité à Argan ?

Question de réflexion philosophique :

Le discours savant peut-il engendrer un abus de pouvoir ?

Pour construire votre réponse, vous vous référerez au texte ci-dessus, ainsi qu'aux lectures et connaissances, tant littéraires que philosophiques, acquises durant l'année.